

01



L'incendie

L'Hôtel de la Duchesse-Anne sous les flammes !

Lecture d'article de presse



Hier, vers 17h30, un incendie s'est déclaré dans l'hôtel de la Duchesse-Anne. En moins de deux heures, les flammes ont détruit la totalité du toit, le quatrième et le troisième étage de l'édifice nantais. Les soixante-dix-huit personnes présentes dans l'hôtel ont rapidement été évacuées. En fin de soirée, les secours ne déploreraient aucune victime.

Dès 17h30, le standard des pompiers de Nantes explose. Des passants inquiétés par une épaisse fumée noire sortant du toit de l'hôtel de la Duchesse-Anne, ne cessent de prévenir les secours. Dans l'édifice nantais, les salariés du restaurant préparent la mise en place pour le dîner du soir. Une cinquantaine de clients sont dans leur chambre et vaquent à leurs occupations. « L'alarme générale s'est déclenchée. J'étais dans ma chambre, prête à prendre mon bain. Nous sommes sortis rapidement et c'est là que nous avons vu la fumée », raconte Gael Heidbrink, une Américaine d'une soixantaine d'années.

En moins de 15 minutes, les flammes probablement parties au rez-de-chaussée de l'hôtel, remontent l'escalier de la cour intérieure et commencent à lécher la partie gauche du toit. Moins d'une heure plus tard, le toit entier est en feu. Des flammes d'une quinzaine de mètres, noires et jaunes, s'échappent de la charpente. A une trentaine de mètres, les curieux ressentent la chaleur du brasier. « Il faut reculer, c'est peut-être dangereux », lance une jeune fille qui essaie de persuader son compagnon. Quatre grandes échelles, vingt-cinq véhicules de secours et 90 pompiers tentent de maîtriser le feu, sous la direction de Patrick Giraud, chef du dispositif de secours, du colonel Philippe Berthelot et du commandant des sapeurs-pompiers Joël Houdebine. Le maire Jean-Marc Ayrault est présent et supervise les opérations.

Ouest-France, 18 juin 2004

Quelles peuvent être les causes d'un incendie ?

Quels sont les risques pour l'homme ?

Comment éviter un incendie ?

Comment réagir face à l'événement ?

Si malgré les précautions prises, le feu se déclenche chez moi...

- Je sors immédiatement (pour éviter les risques d'intoxication par les fumées et les gaz).
- Je ferme la porte de la pièce en feu et la porte d'entrée (je n'emporte rien !).
- Je ne reviens pas en arrière et ne retourne pas dans les lieux une fois que je suis sorti.
- Une fois dehors, j'appelle les pompiers (le 18 ou le 112). Je n'oublie pas de donner mon nom, mon numéro de téléphone et l'adresse précise (sans oublier la commune) du lieu de l'incendie.

Si j'habite un immeuble et si l'incendie se produit au-dessous ou sur le même palier ?

- Je ferme les portes et je colmate les dessous de porte avec des linges mouillés.
- J'appelle les pompiers. Je m'approche de la fenêtre et je fais des signes pour être vu par les secours.
- Si la fumée envahit la pièce, je rampe au sol et je me couvre le nez et la bouche avec un linge humide pour mieux respirer (l'air est plus respirable près du sol car la fumée envahit d'abord les parties hautes).

Si j'habite un immeuble et si l'incendie se produit au-dessus de chez moi....

- Je sors le plus rapidement à l'extérieur. Je ferme la porte en partant.
- Je ne prends pas l'ascenseur.
- J'appelle les pompiers (18 ou 112).

Si je suis témoin d'un incendie...

- J'appelle les pompiers (18 ou 112).
- Je ne m'approche pas de l'incendie.



Et à l'école ?

Comment suis-je averti ?

Que dois-je faire ?

Pour aller plus loin à propos de l'incendie

APPRENDRE A PORTER SECOURS

Face à une victime brûlée, il faut agir rapidement pour éviter l'aggravation. Pour être efficace, il faut refroidir la brûlure le plus rapidement possible avec de l'eau (par exemple de l'eau froide du robinet, en laissant couler l'eau sans pression sur la brûlure jusqu'à l'obtention d'un avis médical).

- J'alerte les secours.
- Après l'arrosage, sauf gêne respiratoire, j'allonge la victime sur la région non brûlée ou dans la position où elle se sent le mieux, si possible sur un drap propre.
- Je surveille la victime, de manière continue, toutes les 2 minutes au moins, je lui parle et je l'interroge :
 - Si elle parle, elle est consciente ; je poursuis la surveillance et lui explique ce qui se passe pour la réconforter.
 - Si elle ne répond plus, elle est inconsciente ; je pratique les gestes qui s'imposent (mise sur le côté).
- Je signale l'aggravation en rappelant les secours.

Si ses vêtements sont enflammés, j'empêche la victime de courir, je la roule ou la fais se rouler par terre et j'étouffe les flammes avec un vêtement ou une couverture.

Avec ma maîtresse, mon maître, j'ai aussi travaillé sur

Voici ce que nous avons appris :
